



SOMMAIRE

- ▶ **SALADES** : attention aux chenilles et aux pucerons.
- ▶ **CELERI** : aucune capture de mouche de la carotte ni de mouche du céleri.
- ▶ **OIGNON** : les conditions chaudes et humides sont propices à la bactériose.
- ▶ **POIREAU** : attention aux thrips. La rouille reste discrète. Surveillez les mouches mineuses.
- ▶ **CHOU** : attention aux chenilles et aux aleurodes. Apparition des maladies.
- ▶ **CAROTTE** : pas de captures de mouches. Oïdium et alternaria dans l'Aisne.
- ▶ **ENDIVE** : attention à l'alternaria. Faibles captures de mouche de l'endive.
- ▶ **HARICOTS** : captures d'Héliothis en Picardie.
- ▶ Espèces exotiques envahissantes (Ambroisie, Chenilles de processionnaires et Berce du Caucase) ayant un impact sur la santé humaine.

SALADES

Réseau : 4 parcelles fixes et 5 piégeages

Stade : de 8 feuilles à récolte

Dégâts de gibiers

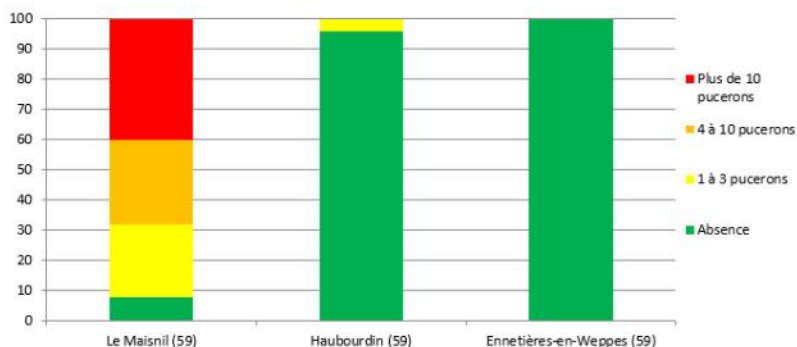
Des problèmes de gibiers (lièvres, lapins, pigeons,...) sont toujours présents: à Ennetières-en-Weppes (59) des pigeons se sont envolés à l'arrivée sur la parcelle tandis qu'à Calonne-sur-la-Lys (62), ce sont des perdrix qui étaient présentes sur la parcelle. Dans les deux cas, des dégâts sont constatés sur les salades. Restez vigilants vis-à-vis du gibier. Les problèmes sont souvent inféodés



Dégâts de gibier : les cœurs sont broutés (FREDON HdF)

aux secteurs. Les dégâts causés par le gibier sont préjudiciables pour le rendement car ils entraînent la destruction partielle de plants. Des mesures prophylactiques existent (clôtures, filets anti-pigeons, effaroucheurs, ...), elles doivent être adaptées aux espèces présentes et à l'environnement de la parcelle (habitations, ...). Le coût et le temps nécessaire pour la mise en place et l'entretien de ces « outils » doivent aussi être pris en compte. Bien que l'efficacité de ces mesures semble limitée (notamment en raison de l'accoutumance du gibier aux méthodes d'effarouchement), leur mise en place permet de réduire les dégâts. Afin d'augmenter l'efficacité de ces techniques, il est nécessaire de les combiner et de les alterner. Ces systèmes ne permettent pas d'éliminer les nuisibles, il est possible de contrôler les populations en les régulant. En ce qui concerne les nuisibles (la liste est différente pour chaque territoire), les documents nécessaires à leur régulation sont disponibles auprès des Fédérations de Chasse de chaque département. Les Fédérations de Chasse pourront ainsi vous renseigner sur les dates d'ouverture et de fermeture de la chasse, sur la liste des espèces classées nuisibles dans votre commune, sur les formulaires de demande de destruction et les autorisations à tir, etc. Elles pourront également vous fournir les informations concernant l'indemnisation des dégâts causés par le grand gibier (sanglier, chevreuil, cerf, ...) sur les cultures et récoltes agricoles.

Pourcentage de salades avec la présence de pucerons aptères



Pucerons du feuillage

La pression est faible à Ennetières-en-Weppes (59) et Haubourdin (59) mais reste élevée à Le Maisnil (59). Peu d'auxiliaires sont observés sur les parcelles du réseau et les températures attendues pour ces prochains jours pourraient être favorables à la prolifération des pucerons, restez vigilants. Certaines variétés sont résistantes au puceron rouge *Nasonovia ribisnigri*.



Noctuelle gamma (*Autographa gamma*)

Les captures de noctuelles diminuent sur la plupart des sites. Des dégâts de chenille sont constatés sur 12% des salades à Le Maisnil (59) et sur 4% à Haubourdin (59). Les températures annoncées pour les prochains jours sont favorables au développement des chenilles. Restez vigilants et observez régulièrement vos parcelles pour détecter les chenilles. Pour éviter que les papillons ne puissent pondre sur les salades ou à proximité, plusieurs mesures préventives peuvent être mises en place : pose d'un filet anti-insectes, désherbage, entretien des bordures de parcelles...



Dégâts et chenille de noctuelle (FREDON HdF)

Site de piégeage	Noctuelle gamma
Calonne-sur-la-Lys (62)	15
Ennetières-en-Weppes (59)	29 ↓
Haubourdin (59)	13 ↓
Le Maisnil (59)	45 ↓
Avelin (59)	6 ↓
Vignacourt (80)	-
Trosly-Breuil (60)	0,5 ↓
Longpré-les-Corps-Saints (80)	2,5 ↑
Saint-Maulvis (80)	1,5 =



Il existe des produits de biocontrôle autorisés sur chenilles.

Il s'agit des substances actives suivantes : *Steinernema feltiae* (sous abri uniquement), *Bacillus thuringiensis*

subsp. *aizawai* et de *Bacillus thuringiensis* subsp. *Kurstaki* (à utiliser en alternance et sur très jeunes larves pour de meilleurs résultats). Retrouvez la liste actualisée des produits de biocontrôle sur le site : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protéger/liste-des-produits-de-biocontrôle>.

* Relevé pour 2 semaines

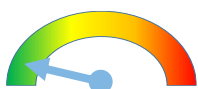
Mouche mineuse

À Haubourdin (59), des piqûres et dégâts de mouche mineuse sont constatés sur environ 15% des plantes. Les dégâts sur laitue sont généralement dus à une petite mouche de 1,7 à 2,3 mm de coloration jaune et noire : *Liriomyza huidobrensis*. Il est également possible de rencontrer une autre mouche un peu plus petite *Liriomyza trifolii*. Les dégâts occasionnés sur laitue sont essentiellement des piqûres nutritionnelles, cratères en dépression et de ponte qui peuvent provoquer des nécroses de la feuille. Les mines sont surtout localisées sur les feuilles les plus âgées, ce qui peut provoquer un parage important. Le cycle complet de *L. huidobrensis* peut se réaliser en 3 semaines : 3-4 jours avant l'éclosion de l'œuf, 5-6 jours de développement de la larve, puis la larve se transforme en puppe qui tombe au sol ou reste fixée à la feuille et donne naissance 7 à 14 jours après à l'adulte. Pour le moment, il n'y a pas de conséquences majeures sur les salades à cause de ce ravageur mais c'est un ravageur très polyphage et qui se multiplie rapidement. Mettez en place des mesures préventives : détruisez les déchets, éliminez les adventices, évitez la coexistence dans la pépinière avec des plantes sensibles en particulier ornementales, mettez en place des plants sains...



CELERI

Réseau : 2 piégeages



Mouche du céleri (*Euleia heraclei*)

À Hinges (62) et à Saint-Omer (62), aucune mouche n'a été capturée.

Mouche de la carotte (*Psila rosae*)

Aucune mouche de la carotte n'a été piégée à Saint-Omer (62) et à Hinges (62).



OIGNON

Réseau : 2 parcelles fixes

Stade : Dans les Flandres, les oignons sont en cours de tombaison. La récolte devrait se faire au cours de la semaine prochaine, en fonction des conditions climatiques. Sur la plaine de la Lys, beaucoup de parcelles sont en cours de récolte.

Mildiou (*Peronospora destructor*)

Très peu de mildiou virulent a été observé mais les anciennes tâches de mildiou sont encore bien visibles. Plus l'attaque est précoce, plus l'impact sur le rendement est important. Après le stade tombaison, il n'y a plus vraiment d'impact sur le rendement.



Bactériose (*Pseudomonas cepaciae* et *Pseudomonas gladioli*, *Erwinia carotovora* pv, *Carotovora*)

Sur une parcelle, 1 pied atteint par de la bactériose est signalé. Attention, la maladie peut se multiplier dans les feuilles dans un premier temps sans créer de symptômes. En fin de culture, la chaleur et l'humidité vont permettre à la maladie de gagner le collet des bulbes, puis les écailles. Actuellement, au vu du stade des cultures, la seule mesure préventive pouvant être mise en place est l'arrachage précoce.

La détection de la maladie s'effectue au champ : on observe un flétrissement et un dessèchement des feuilles. Les écailles du bulbe deviennent ensuite molles et aqueuses. Lors du stockage, une pourriture molle translucide apparaît. On peut également observer une peau épaisse très cuivrée et grasse. On retrouve parfois des petits points jaunes vifs avec une odeur âcre caractéristique quand les dégâts sont avancés.

Le développement en stockage est dû à une attaque au champ durant la maturité de la culture lorsque les conditions favorables au développement de cette maladie sont présentes: pluviométrie élevée, printemps sec et minéralisation tardive, fertilisation azotée trop importante et excès d'humidité. Les bactéries sont présentes dans le sol ou à la surface de l'eau (lors de l'irrigation). Les blessures faites aux feuilles, les attaques de thrips, le mildiou... vont permettre aux bactéries de pénétrer par les feuilles ou par le collet via des éclaboussures de pluie ou d'irrigation.

En stockage, les bactérioses deviennent inactives en dessous de 3°C.

Mesures prophylactiques : éviter les apports azotés excessifs et tardifs qui augmentent la minéralisation ; maîtriser les maladies et les ravageurs ; raisonner l'irrigation ; ne pas couper le collet trop court (laissez entre 8 à 10 cm) afin de ne pas endommager les bulbes et pour que le collet puisse bien se cicatiser et se refermer lors du stockage ; les oignons doivent être bien secs avant la conservation ; éviter les sols compactés pour éviter l'eau stagnante dans les parcelles ; éviter de blesser les oignons lors de la récolte et de la mise en stockage.

Pucerons

A Lorgies (62), quelques pucerons aptères sont présents sur 6% des oignons. Des auxiliaires sont aussi présents (araignée, coccinelle). Bien qu'aucune population de pucerons n'infeste les cultures d'oignon, les formes ailées de passage peuvent être vectrices de virus selon le mode non persistant au cours de piqûres d'essai.

POIREAU

Réseau : 4 parcelles fixes, parcelles flottantes

Stade : 4 feuilles à récolte

Thrips (*Thrips tabaci*)

Les dégâts thrips restent légers à très modérés dans la plupart des parcelles, et même si le temps est favorable aux thrips, les conditions sont également poussantes donc les dégâts ne sont pas encore trop marqués pour le moment. En revanche, on voit facilement les thrips sur les poireaux. A Wormhout (59), des thrips et des légers dégâts de thrips sont visibles sur 92% des pieds. A Caëstre (59), des légers dégâts de thrips et des thrips sont visibles sur 90% des poireaux. A Ennetières-en-Weppes (59), quelques dégâts et des thrips (1 à 3 par poireau) sont observés sur 16% poireaux. A Violaines (62), seul 1 thrips a été observé sur 4% des pieds. Des auxiliaires sont aussi présents (Aeolothrips sur les plaques bleues, araignée, œufs de chrysope).

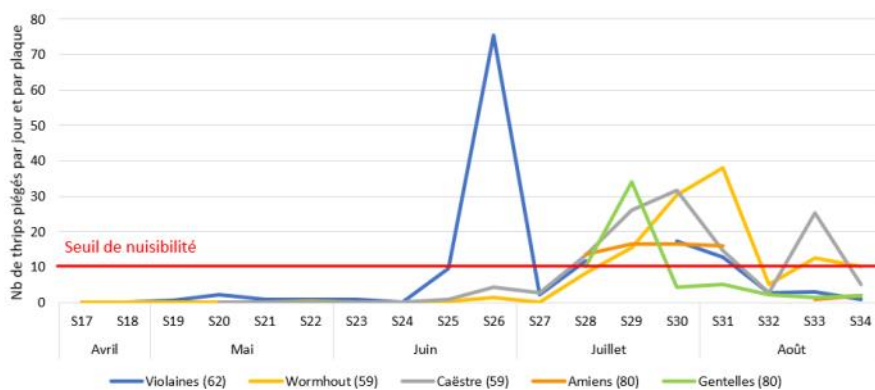
Les dégâts sont causés par la larve et l'adulte. Les piqûres occasionnées par l'insecte évoluent en une multitude de points blancs, affectant principalement la présentation ce qui n'a pas d'incidence en circuit court... Il existe des filets anti-thrips pour couvrir les cultures ou il est possible d'arroser régulièrement (3 fois par jour à dose de 1,5 mm d'eau à chaque fois) pour garder le cornet humide ce qui gêne le développement des thrips.

Les dégâts sont causés par la larve et l'adulte. Les piqûres occasionnées par l'insecte évoluent en une multitude de points blancs, affectant principalement la présentation ce qui n'a pas d'incidence en circuit court... Il existe des filets anti-thrips pour couvrir les cultures ou il est possible d'arroser régulièrement (3 fois par jour à dose de 1,5 mm d'eau à chaque fois) pour garder le cornet humide ce qui gêne le développement des thrips.

Rouille (*Puccinia allii*)

Des pustules de rouille sont toujours régulièrement observées sur les variétés sensibles mais rien de grave. De la rouille a été observée sur 5% des poireaux de Caëstre (59) et sur 12% des poireaux de Wormhout (59). La tolérance à la rouille est très variable d'une variété de poireau à l'autre, et le choix d'une variété tolérante est le meilleur levier de lutte contre la maladie. Les conditions nécessaires à l'infection par le champignon sont une période de 4h à 15°C et 100% d'humidité relative : ces conditions sont remplies assez fréquemment en début de journée. Une fois la plante infectée, la rouille se développe entre 10°C et 24°C, avec un optimum à 18°C. Les conditions actuelles restent donc plutôt propices à cette maladie dans l'ensemble, la vigilance s'impose pour les variétés sensibles.

Dynamique des vols de thrips du poireau capturés par pièges bleus pendant la campagne 2024



Mouche mineuse du poireau (*Phytomyza gymnostoma*) et autres mineuses

Des piqûres de nutrition de mouche mineuse du poireau sont observées dans plusieurs parcelles depuis quelques semaines. Des piqûres de nutrition ont été observées 16% des poireaux à Wormhout (59). A Violaines (62) et Ennetières-en-Weppes (59) des mines sont aussi constatées sur moins de 15% des poireaux sans que l'on ne soit sûre que ce soit *Phytomyza gymnostoma* car les galeries ne descendent pas dans le fût. Dans la bibliographie, d'autres espèces de mineuses peuvent se développer sur poireaux (par exemple *Chromatomyia horticola* ou *Liriomyza nietzkei*) mais généralement elles ne sont pas nuisibles sur poireau. Des pupes ont été récoltées pour essayer de déterminer l'espèce responsable des dégâts observés.

La présence des adultes de *Phytomyza gymnostoma* en parcelle se manifeste par des piqûres blanches alignées sur les feuilles des Alliées, signifiant que des pontes puis des larves apparaîtront dans la culture. La larve creuse des galeries dans les feuilles causant la déformation des plants, l'enroulement et la pliure des feuilles, voire la disparition de plants. Les conditions humides et douces (légèrement inférieures à 15°C) lui sont favorables.

Soyez vigilants et allez observer régulièrement vos cultures d'Alliacées (poireaux, oignon, ciboulette, ail, ...) pour détecter les premières piqûres. Si ce n'est pas encore fait (et lorsque c'est possible), couvrez vos cultures d'Alliacées avec un filet anti-insecte. La protection de la culture doit être la plus précoce possible. D'autres méthodes de lutte physique semblent efficaces (ex : coupe au-dessus du fût pour les poireaux à l'automne, désherbage thermique pour les oignons au printemps). Ces techniques doivent être positionnées au bon moment, c'est-à-dire avant la descente de la larve dans le fût ou dans le bulbe (environ une semaine après la détection des premières piqûres). Des mesures préventives peuvent également être appliquées : gérer les tas de déchets d'Alliacées (bâchage, ...) ; détruire et enfouir profondément les résidus de cultures d'Alliacées ; allonger la rotation ; favoriser les auxiliaires (notamment certains hyménoptères parasitoïdes qui semblent jouer un rôle de régulation naturelle vis-à-vis de *Phytomyza gymnostoma* mais de manière très ponctuel).

Montaison

Des poireaux montés sont régulièrement observés dans les parcelles.

CHOUX

Réseau : 3 parcelles et 5 piégeages

Stade : pommaison à récolte

Piéride, noctuelle et teigne des crucifères

A Ennetières-en-Weppes (59), un vol de piérides est en cours, des cocons de teigne sont signalés sur 12% des choux cabus et de nombreux dégâts anciens sont également visibles. A Lorgies (62), des chenilles sont présentes sur 24% des pieds et des pontes sont aussi observées sur 8% des choux fleurs. A Saint-Momelin (59), un vol de piérides est également en cours, des chenilles sont présentes sur moins de 2% des choux de conservation. A Illies (59), des chenilles sont aussi signalées. Restez vigilants, les conditions météorologiques prévues pour les prochains jours pourraient être favorables au développement de ces ravageurs. Surveillez vos parcelles pour détecter les premières pontes et chenilles.

Les dégâts sont différents selon le type de chenilles. Les teignes sont toutes petites et font de « la dentelle » avec les feuilles. Les noctuelles sont souvent dans les cœurs des choux fleurs et font souvent des excréments sur la pomme.



Dégâts de chenille (FREDON HdF)

Dans tous les cas, la présence de chenilles est préjudiciable pour le producteur, leur présence entraînant des pertes de rendement.

Pour éviter que les papillons ne puissent pondre sur les choux ou à proximité, plusieurs mesures préventives peuvent être mises en place : pose d'un filet anti-insectes, désherbage, entretien des bordures de parcelles...



Il existe des solutions de biocontrôle efficaces si elles sont appliquées sur jeunes chenilles. Il s'agit de substances actives *Bacillus thuringiensis subsp. aizawai* et de *Bacillus thuringiensis subsp. Kurstaki* (à utiliser en alternance et sur très jeunes larves pour de meilleurs résultats). Retrouvez la liste actualisée des produits de biocontrôle sur le site : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protoger/liste-des-produits-de-biocontrole>.

Site de piégeage	Noctuelle gamma	Teigne des crucifères
Lorgies (62)	31	0
Ennetières-en-Weppes (59)	29	2
Saint-Omer (62)	10	1
Illies (59)	52	2
Saint-Momelin (59)	0	1
Longpré-les-Corps-Saints (80)	2,5	0
Trosly-Breuil (60)	0,5	5
Esômes-sur-Marne (02)	-	-
Saint-Maulvis (80)	1,5	0

Mouche du chou (*Delia radicum*)

A Lorgies (62), les résultats du piégeage des œufs de mouche du chou dans des feutrices installées sur choux-fleurs sont récapitulés dans le tableau ci-contre. A Gentelles (80), aucun adulte n'a été capturé. A ce stade, il ne devrait plus y avoir d'impact sur la culture.



Semaine de plantation	Pourcentage de plants atteints	Nombre moyen d'œufs/plant atteint
20	13,3	3,55
22	13,3	5,0
25	13,3	5,0
28	20,0	2,0
30	60,0	4,6

Aleurodes



A Saint-Momelin (59) et Ennetières-en-Weppes (59), quelques aleurodes sont présents sur respectivement 1 et 8% des choux cabus. Sur choux-fleurs, à Lorgies (62), on observe aussi quelques aleurodes sur 36% des pieds. A Illies (59), il y a plus d'aleurodes en bordure que d'habitude. Restez vigilants car les températures chaudes actuelles et des jours à venir vont favoriser leur prolifération.



Altise sur chou (FREDON HdF)

Altises (*Phyllotreta* sp.)

A Saint-Momelin (59), 1 à 15 altises sont signalées sur 51% des choux cabus. A Ennetières-en-Weppes (59), 1 altise est présente sur 4% des choux. A Lorgies (62), des altises sont détectées sur 40% des choux-fleurs. Les conditions météorologiques de cette fin de semaine seront favorables au développement des altises mais le stade où la plante est sensible est en général passé (stade 8 feuilles).



Pucerons

Quelques pucerons cendrés sont observés à Saint-Momelin (59) sur moins de 4% des pieds. Des auxiliaires sont également présents (araignée, adulte et œufs de syrphes, œufs de chrysope, pucerons parasités...). La pression est faible.



Thrips

A Saint-Momelin (59), sur des pièges bleus mis en place, 25 thrips par plaque ont été capturés, ce qui est encore en augmentation par rapport à la semaine dernière. Les températures de cette fin de semaine seront favorables au développement du thrips. Les piqûres de nutrition des thrips provoquent l'apparition de nombreux petits cals, souvent réunis en larges plages, qui finissent par brunir rendant le produit impropre à la commercialisation en circuit long. C'est à la formation de la pomme, quand les feuilles commencent à se resserrer que l'insecte s'installe. Les attaques sont parfois très profondes dans la pomme (jusqu'à 10 feuilles et plus).



Maladies

Des symptômes de la maladie sont signalés à Ennetières-en-Weppes (59) et à Saint-Momelin (59).

CAROTTE

Réseau : 10 pièges + compilation des tours de plaines



Mouche de la carotte

Pas de capture à Haubourdin (59), Saint Omer (62), Lorgies (62), Duisan (62), Hinges (62), Bucquoy (62), Marchais (02), Foreste (02), Amiens (80) et Gentelle (80). Pour rappel, le seuil indicatif de risque est d'une mouche par piège par semaine.

Alternaria

Dans l'Aisne, la pression alternaria reste contenue sur grosses carottes, carottes rondelles et jeunes carottes pour qui les symptômes se confondent avec la sénescence.



Oïdium

Dans l'Aisne, l'oïdium est présent sur grosses carottes et carottes rondelles. Cette maladie est favorisée par un temps chaud (températures supérieures à 20°C) et sec.



Oïdium sur carotte (UNILET)

ENDIVE

Réseau : 1 parcelle fixe et 12 piègeages

Stade : plus de 10 feuilles à couverture du sol

Mouche de l'endive (*Napomyza cichorii*)

Les captures sont très faibles et diminuent sur la plupart des sites (sauf à Avelin (59)). Le seuil de nuisibilité (15 mouches cumulées sur 14 jours) n'est pas atteint. On observe des piqûres de nutrition sur 8% des plantes à Haisnes (62). Des mines sont aussi observées sur 4% des plants sans que l'on ne puisse être certain s'il s'agit de la mouche de l'endive (*Napomyza cichorii*) ou d'une autre espèce (par exemple *Liriomyza sp.*)



Site de piégeage	Mouche de l'endive														
	S21	S22	S23	S24	S25	S26	S27	S28	S29	S30	S31	S32	S33	S34	S35
Arras (62)	-	-	0	0	0	1	1	1	1	0	4*	3	4	0	0
Avelin (59)	-	-	-	0	-	0	2	1	0	1	1	0	4	1	3
Boiry-Notre-Dame (62)	-	-	-	-	-	0	0	0	-	0	-	-	-	-	-
Boursies (59)	-	-	-	-	-	0	1	0	0	0	-	0	1	2	1
Beaumontz-les-Cambrai (59)	-	-	1	1	1	1	0	0	0	2	0*	0	1	1	0
Haisnes (62)	-	-	-	1	0	4	2	0	2	3	0	1	0	1	0
Laventie (62)	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Marcelcave (80)	-	-	-	-	-	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0
Marcoing (59)	-	-	1	0	0	0	0	0	2	0	0*	1	1	1	0
Metz-en-Couture (62)	-	-	1	2	4	0	1	0	0	0	1*	1	7	1	0
Pouilly-sur-serre (02)	-	-	-	-	0	0	0	0	0	0	0	3	-	0	0
Soyécourt (80)	-	-	-	0	0	0	0	3	0	0	0	0	0	0	-
Ailly-le-Haut-Clocher (80)	-	-	-	-	-	-	-	-	0	0	0	0	-	0	0

Pucerons lanigères (*Pemphigus bursarius*)

Comme la semaine dernière, 2 individus ont été capturés à Laventie (62). A Beaumontz-les-Cambrai (59), 1 individu est aussi piégé. Le vol des peupliers vers les chicorées étant terminé depuis plus de 4 semaines, il s'agit peut être d'ailés destinés à « retourner » sur les peupliers. Les mouches *Thaumatomyia* spp. (auxiliaires dont la larve se nourrit des *Pemphigus* aptères) ont été piégées en plus grand nombre dans les bacs jaunes (73 à Haines (62), 14 à Avelin (59), 3 à Arras (62), 2 Metz-en-Couture, Beaumontz-les-Cambrai (59) et Laventie (62) et 1 à Boursies (59)). Ces données indiquent qu'un contrôle naturel est en place. Il est malheureusement impossible de savoir s'il sera suffisant. Surveiller l'apparition d'un feutrage blanc sur le sol ou la présence d'aptères en détarrant quelques plantes.



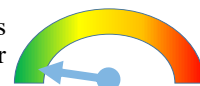
Pucerons du feuillage

Quelques individus ont été observés à Haisnes (62) sur 4% des plantes. Des auxiliaires sont aussi présents (pupe de syrphé...). A surveiller dans les semaines à venir car leur présence sur le feuillage peut conduire à les retrouver au forçage notamment lors des forçages précoces (ces pucerons ont la capacité de se maintenir dans les collets une fois les plantes arrachées).



Cicadelles

Des piqûres de cicadelles ont été observées à Haisnes (62) sur 16% des plantes. Attention de ne pas confondre ces piqûres (non préjudiciables) avec celles de la mouche de l'endive (ravageur préjudiciable).



Alternaria (*Alternaria dauci*)

L'alternariose (*Alternaria* sp) est présente sur 100% des plantes à Haisnes (62). La maladie a fortement évoluée depuis la semaine dernière.



Ce champignon entraîne l'apparition de petites taches circulaires, de couleur jaune et cernées de rouge, qui deviennent ensuite brunes en grandissant. La maladie est favorisée par un temps doux (températures comprises entre 15 et 25°C, optimum 20°C) et humide. Les successions de pluies et de soleil lui sont très favorables: l'humidité favorise la fructification sur les lésions et le temps sec permet la dissémination des spores.



Chenille sur endive (FREDON HdF)



Alternaria sur endive (FREDON HdF)

Surveillez l'apparition des premiers symptômes. Soignez le désherbage, le laiteron est aussi sensible à la maladie et les symptômes apparaissent souvent sur cette plante avant d'être visible sur endive.

Chenille

Des chenilles (surement de paon du jour) sont observées sur la parcelle à Haisnes (62). Il n'y a pas de nuisance actuellement sur endive.



HARICOT/FLAGEOLET

Réseau : 8 pièges + compilation des tours de plaine

Maladies

La pression sclérotinia reste contenue, pas de nouveau signalement cette semaine.



Héliothis (chenilles foreuses)

Les captures également sont recensées sur plusieurs parcelles :

Sites de piégeage	Captures héliothis
PONTAVERT (02)	10
LAON (02)	0
BUCY LES CERNY (02)	5
GIZY (02)	6
MARCHAIS (02)	4
PONTHOILE (80)	0
LAVIEVILLE (80)	0
BOUBIERS (60)	0



Sclérotinia sur haricot (UNILET)

Quelques captures sont remontées également dans le secteur d'Arras. Des papillons sont observés dans quelques parcelles du Santerre et des larves également même si leur présence reste discrète.

Le piégeage fournit une information sur l'activité et les vols de ces papillons mais il n'y a pas de corrélation entre le niveau de capture et les dégâts potentiels. L'observation des parcelles est indispensable pour évaluer le risque et doit être renforcée à partir de la floraison : recherche de pontes/œufs sur la face inférieure des feuilles, de chenilles, de trous dans les tiges et les gousses.

En effet, les haricots sont attractifs pour la pyrale à partir du stade 3-4 feuilles trifoliée mais l'attractivité est maximale au moment de la floraison et du grossissement des gousses pour les pyrales et les héliothis. Les haricots beurre et flageolet sont particulièrement attractifs. Les précédents maïs à proximité des parcelles de haricots constituent un facteur de risque supplémentaire face à la pyrale.



Il existe des produits de biocontrôle autorisés sur héliothis. Il s'agit des solutions à base de Bt. Retrouvez la liste actualisée des produits de biocontrôle sur le site : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>

<https://ecophytopic.fr>



Piège Héliothis (UNILET)

Papillon d'Héliothis (UNILET)

Chenille d'Héliothis (UNILET)

Espèces exotiques envahissantes (Ambroisie, Chenilles de processionnaires et Berce du Caucase) ayant un impact sur la santé humaine .

Depuis 2020, avec le soutien de l'Agence Régionale de Santé, FREDON Hauts-de-France participe à la surveillance, à la prévention et à la lutte contre des espèces à enjeux pour la santé humaine. A cet effet, elle organise cet automne dans notre région plusieurs sessions de formation consacrées à la reconnaissance et à la lutte contre l'ambroisie, les chenilles processionnaires et la berce du Caucase. Ces formations sont ouvertes à tous et financées par l'Agence régionale de santé Hauts-de-France, les prochaines sessions sont prévues :

- Référents Ambroisie et chenilles de processionnaires : le 3 octobre 2024 à Loos-en-Gohelle (62) ; le 8 octobre 2024 à Amiens (80) ; le 28 novembre 2024 à St Amand les Eaux (59) et le 10 décembre 2024 à Laon (02)

Reconnaître et lutter contre la Berce du Caucase : le 21 novembre 2024 à Agnetz (60) et le 11 décembre 2024 à Chamouille (02)

Pour tout renseignement : <https://fredon.fr/hauts-de-france/nos-missions/nos-formations>

Action pilotée par le ministère chargé de l'Agriculture et le ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto, et celui du Conseil Régional Hauts-de-France.

Ce bulletin est rédigé à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. Il donne la tendance de la situation sanitaire. Toutefois celle-ci ne peut être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Directeur de la publication : Laurent DEGENNE - Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Hauts-de-France.

Avec la participation d'AGRIFREEZ/TRINATURE, ARDO/AGORIS, BONDUELLE, CETA ENDIVES ARTOIS, ELCHAIS, Endilaon, EXPANDIS, Marché de Phalempin, Natur'coop, GREENYARD/OP Vallée de la Lys, OPLINORD, OPLVERT, Primacoop, SIPEMA, SODELEG, TY Consulting, et des producteurs observateurs.

Bulletin rédigé par les animateurs régionaux de la filière cultures légumières - Tous légumes : L. DURLIN - FREDON Hauts-de-France ; Oignon : L. TANCHON - PLRN ; Chou-fleur, choux : V. OSTYN - PLRN ; Poireau : A. ESPINASSE - PLRN ; Salades : O. BAUDE - PLRN ; Carotte, Epinard, Pois de conserve et Haricots verts : H. BAUDET - UNILET ; Endive : M. BENIGNI - APEF ; V. DUVAL - FREDON Hauts-de-France.

Coordination et renseignements : Aurélie ALBAUT - Chambre d'agriculture de la Somme / Samuel BUECHE - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais

Publication gratuite, disponible sur les sites Internet de la DRAAF et Chambre d'Agriculture des Hauts-de-France